Geneviève Ziegel
Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux

Reading excerpt

Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux
of Geneviève Ziegel
Publisher: Éditions Scientifiques GB

http://www.narayana-verlag.com/b15521

In the Narayana webshop you can find all english books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life.

Copying excerpts is not permitted.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Germany
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.com
http://www.narayana-verlag.com

LE CANCER : QUI ? QUAND ? COMMENT ?

«Toute ma vie, j'ai été brave et gentil et c'est pour cela que j'ai aussi attrapé le cancer. Et c'est tout à fait bien ainsi. J'estime que quiconque a été toute sa vie brave et gentil ne mérite rien d'autre que d'attraper le cancer. Ce n'en est que la juste punition...

Dans le cas où j'échapperais, en fin de compte, à la mort, j'aurais enfin une chance de renaître vraiment, c'est-à-dire de renaître à une vie nouvelle qui peut-être ne serait plus aussi cruelle que ma vie passée... Le choc a été tout de même assez grand pour m'arracher à ma résignation et rappeler au moins à ma conscience que ma vie était intolérable... La meilleure idée que j'aie jamais eue, ça a été à'attraper le cancer. »

Fritz Zorn, *Mars.*

De tout temps s'est manifestée une nécessité de donner un sens au cancer.

Le vide explicatif renvoie, de toute évidence ici, aux pires angoisses archaïques.

Plutôt que de chercher à comprendre et à le rejoindre dans ce qu'il vit d'horreur et de bouleversement ou de cerner ce qui, à la base, a généré ce qui advient dans sa vie, la tentation a toujours été grande, de mettre le cancéreux en accusation : « II est fragile, il ne prend pas correctement son traitement... Il se tracasse trop... »

Tout se passe comme si la réussite de la thérapeutique lui incombait seul et dépendait de son désir ou non de guérir.

De fait, peu d'investigations ont été faites sur cette pathologie de crise, ni sur ce qui constitue la vie d'un sujet cancéreux dans ce qu'il ressent de son présent et surtout de ce qu'il peut élaborer face à un avenir des plus menacés.

N'ont pas plus été étudiés le retentissement de la maladie sur son psychisme, ni celle de la thérapeutique à laquelle il est soumis, avec ce qu'elle peut comporter d'impacts aussi variés que douloureux.

I - LE CANCER ; QUI ?

LE CANCER : SENS OU NON SENS ?[56]

S'il est, semble-t-il toujours apparu la nécessité de « donner un sens » à une pathologie aussi fréquente qu'angoissante pour chacun ; cela tient à un seul fait : le cancer dérange...

Peut-être pourrait-on écrire aussi qu'il dé-rangé...

[56] Ce titre fait référence à celui de la revue *Psychosomatique* qui contitue un des volets de cette étude pour un élargissement à la perspective homéopathique.

Extrait de « Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux », G. Ziegel
Éditeur : Èditions Gordon Breach
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Son ordre échappe à la raison, tout comme sa fréquence et son aura terrifiante qui mènent à penser que ; plus que toute autre affection, il vient renverser un ordre : celui de la vie du sujet dans son quotidien, celui de son entourage qu'il interpelle, celui des statistiques...

« Faucheuse » sans respect et sans que distinction soit faite entre le jeune, le vieux, le beau, le laid, l'intellectuel ou le manuel, le cancer impose sa loi et son Ordre incompréhensible. Il force à s'arrêter, à questionner et à se questionner... Associé à l'inguérissable, même si la guérison existe, il oblige à s'interroger et à interroger...

Cancer... castrat... Le cancer vient casser l'ordre du monde et l'harmonie des êtres. Denise Morel, dans son superbe livre « Cancer et psychanalyse » associe les deux termes, les rapprochant dans leur sonorité dure de l'univers kafkaïen.

Castration symbolique certes, elle est on ne peut plus réelle si l'on évoque ce qu'il peut entraîner de mutilations physiques et de cassures psycho existentielles.

• II dérange le patient qui ne comprend pas : « Pourquoi moi ? ... C'est injuste... Pourquoi cela me tombe-t-il dessus ? »

Impuissant, en butte à une fatalité qui le contraint, à son corps qui lui échappe et qu'il doit confier à l'autre qui le contrôle et le soumet, il se sent dirigé par un autre ordre et par une autre loi qui terrorise son entourage.

Porteur paradoxalement, plus que tout autre, de tous les stigmates d'une mort prochaine, le sujet est, en quelque sorte, mis silencieusement à l'index. Isolé, terrifié par ce qui advient de bouleversement inexplicable dans sa vie, il se ressent victime d'une sorte de fléau, vecteur involontaire d'un trouble sournois qui porte en son sein, en même temps que le malheur, l'angoisse inexplicable d'une contagion possible.

Il n'est pas étonnant que dès lors, se réveillent en lui toutes les peurs des plus archaïques, tout aussi irraisonnées, qu'illogiques et envahissantes. Le cancer le dérange...

• II dérange aussi les soignants : médecins, analystes, infirmiers, confrontés à un sentiment d'impuissance incompréhensible.

Ne sont-ils pas envahis par un sentiment de vide irritant lorsqu'ils essaient de cerner l'origine du déclenchement de cette pathologie, ou celle de l'illogisme de certaines évolutions ? De fait, rémissions totales ou flambées brusques sont parfois inexplicables.

Oubliant que certains tableaux guérissent totalement, qu'ils sont, comme toute pathologie, obligatoirement insérés dans la trame d'une histoire physique, psychologique et familiale, les soignants semblent ici confrontés à une énigme ; ils se sentent, tout comme le cancéreux, l'objet d'une persécution.

Il est donc aucunement étonnant qu'à une absence d'explication cohérente, réponde un traitement bien souvent peu rationnel et parfois dénué de logique véritable. Propos et propositions contradictoires dépendant de l'angoisse du thérapeute, de sa capacité à entendre celui qui est face à lui, angoissé, désespéré

Extrait de « Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux », G. Ziegel
Éditeur : Èditions Gordon Breach
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

ou terrorisé, et aussi de sa propre tendance naturelle à agir promptement et agressivement[57], sont souvent au rendez-vous.

Ne peuvent dès lors être générés que flou, confusion, désordre et angoisse. Le patient se voit finalement obligé de vivre avec un trouble dont les mécanismes d'apparition et de développement sont autant obscurs pour lui que pour ceux qui lui font face, malgré ce qu'ils peuvent en dire et en analyser.

• Le cancer est synonyme de mort ; il est cet ennemi interne qui bouleverse le fonctionnement et affole les cellules. Sa désorganisation constituant celle d'une tu-meur(s) qui se reproduit à l'infini, sa représentation ne peut en être que terrifiante.

Le corps devient une sorte de lieu clos où « toutes les cellules sont au service, en même temps que la cible, d'une machinerie aveugle dont le travail consisterait à détruire le corps de l'intérieur [...] Contre cette machinerie, tout est permis qui puisse être brûlant, éradiquant, irradiant. Le feu des rayons, le fer de la chirurgie, la brûlure des substances, sont les armes légitimes et nécessaires qui peuvent opposer un pouvoir à la toute puissance du cancer. »

Pour le confronter une barrière limitative, ces dernières doivent être, non seulement capables de rappeler à l'ordre et remettre de l'ordre dans un corps qui n'obéit plus à l'Ordre naturel et dans une vie dont fondements et repères sont effondrés ; mais aussi de trouver une logique explicative à un désordre perturbateur qui :

- touche au programme génétique ;
- prend le pouvoir ;
- s'installe dans le corps ;
- impose sa loi ;
- échappe à la thérapeutique en ne lui permettant pas de maîtriser un symptôme qui met en jeu sa survie.

• Le cancer fait du patient un sujet dépendant, échappant à tout contrôle, à tout pronostic.

Il agresse le soignant désarmé par cette vie en constante menace de rupture et de mort.

Il dérange par son existence : en réveillant des peurs archaïques, il symbolise désordre et mort.

Il perturbe par son pronostic : il renvoie à une impuissance des plus angoissante et insupportable[58].

[57] « Ce jour là je demande à ne pas aller à la séance du lendemain : je me suis entendu dire, toujours dans le couloir, à quelques mètres de la salle d'attente, que si je ne revenais pas le vendredi, je risquais d'avoir des problèmes. Le danger dans le cancer du sein me dit-il, c'est que les cellules malignes peuvent migrer dans la moelle osseuse et ensuite dans tout le corps. Menaces ou thérapie ? » (Propos tirés d'un texte écrit par une patiente à l'intention des membres du service dans lequel elle a été soignée pour essayer, au travers de son vécu de faire entendre ce qu'elle avait vécu au quotidien sans que personne n'y prenne vraiment garde. « Cela pourra peut-être en aider d'autres » me disait-elle en me donnant son texte qu'elle n'a finalement pas envoyé au médecin responsable, ayant dit de vive voix une partie de ce qu'elle pensait. Qu'elle soit ici remerciée de sa contribution pour tous ceux, silencieux, qui n'ont pu comme elle, exprimer leur souffrance et leur colère.

Extrait de « Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux », G. Ziegel
Éditeur : Èditions Gordon Breach
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Geneviève Ziegel

Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux

284 pages, pb
publication 2003

order

More books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life www.narayana-verlag.com